

CARNET

N° 4

Sampet e
Bombardieri

1914



Destremau



Destremau

Ce jour-là il avait 19 ans.

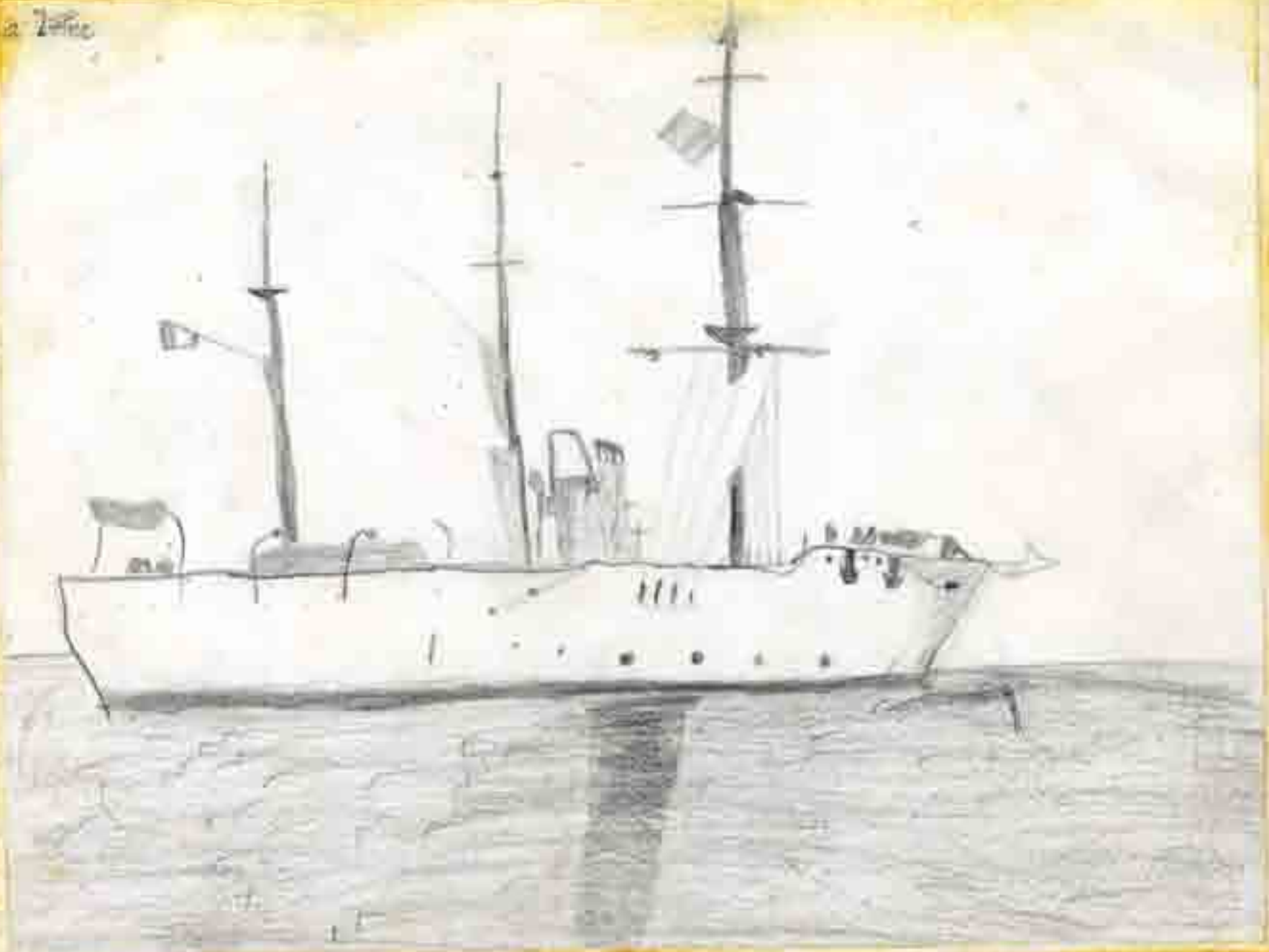


Masime Destremau

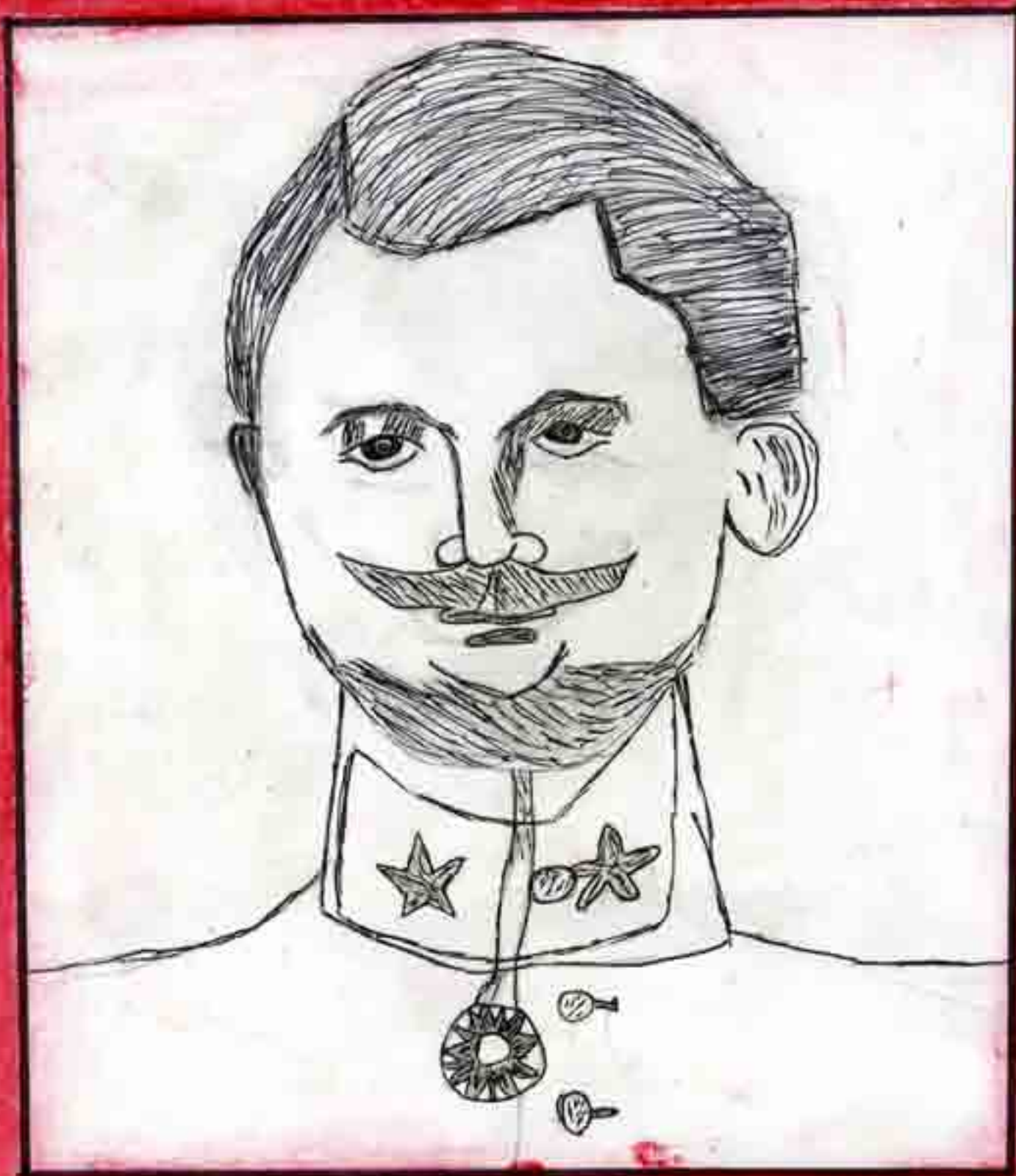
Masime Destremau, celui qui a sauvé Tahiti, et aussi le capitaine de la Zélée.

Ancien élève de l'École navale et lieutenant de vaisseau, M. Destremau reçut le commandement de la Zélée en 1913. Le gouverneur William Kestien lui confia la défense de Papeete au cours de l'été 1914. Les autorités craignaient en effet une attaque des navires allemands présents dans le Pacifique au moment de la déclaration de guerre. Dans ses nouvelles fonctions, Destremau fit preuve d'efficacité. Il fit désarmer la Zélée et transporta ses canons sur les hauteurs de la ville pour en améliorer la protection. Ensuite, il fit miner les balises à l'entrée du port et installer des foyers d'incendie dans le dépôt de charbon de Fare Ute.

La Zélée



La Zélée



William FAWTIER

Gouverneur des E.F.O.

Le Gneisenau



Le Scharnhorst

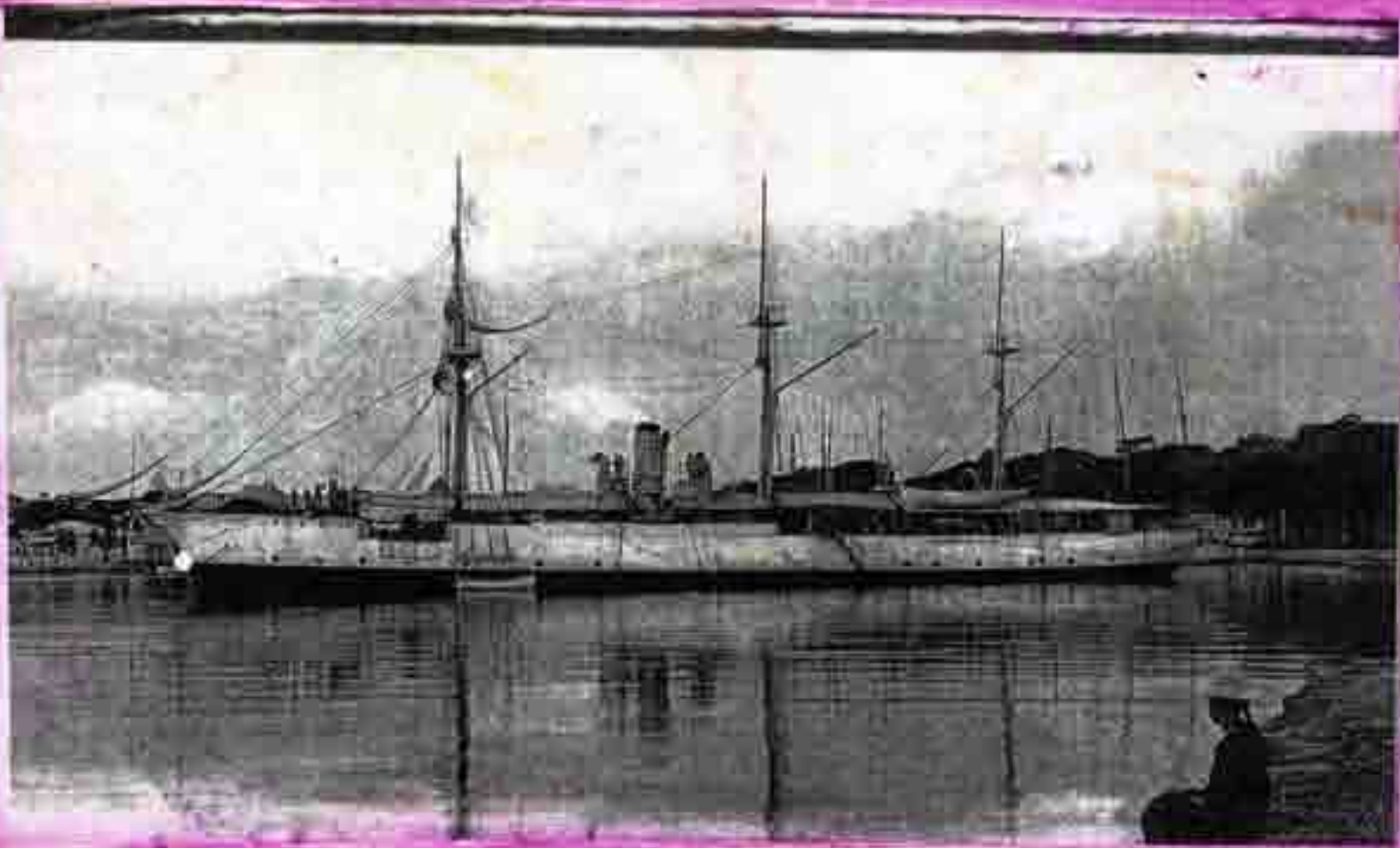
Le 22 septembre 1914, les cuirassés Scharnhorst et Gneisenau se présentent devant la passe du port de Papeete. A 2000 m du récif de corail, ils essuient trois salves de la batterie installée par Destremau. Fort surpris, mais confiant dans son artillerie infiniment supérieure (16 pièces de 210 et 12 de 150), Von Spee s'écarte et tire plusieurs salves sur la forêt. Puis il se présente à nouveau à l'entrée de la passe.



Papeete bombardée

- La rue de la Cathédrale,
- La rue de la Rivoli,
- La rue Colette et la partie basse de la rue Bonard,
- La place du marché
- Le quai du Commerce,
- La Mairie aussi a été détruite.

(La mairie a été déplacée, là où elle est actuellement.)



La Zélée dans le port de Papeete



LE BREVETÉ "WALKURE" AMARRÉ DANS LE PORT DE PAPEETE

Construite par les Ateliers de l'Etat, elle est destinée à transporter les passagers et les marchandises de l'île de la France à Papeete. Elle est équipée d'un moteur Diesel et d'un gouvernail à vapeur. Elle est capable de transporter jusqu'à 100 passagers et 500 tonnes de marchandises. Elle est commandée par le capitaine L. L. L.

 Elle est équipée d'un moteur Diesel et d'un gouvernail à vapeur. Elle est capable de transporter jusqu'à 100 passagers et 500 tonnes de marchandises. Elle est commandée par le capitaine L. L. L.

La Walkure



Maritime Guesbroux

l'inquiétude de von Spee. Il pense qu'on lui tend un piège et que le chenal a été miné.

Craignant de perdre bêtement un bâtiment pour rien, puisque le charbon est en feu, von Spee lance plusieurs salves de son artillerie lourde sur la ville de Papeete qui s'embrase, tandis que deux obus touchent la ZELEE qui s'enfonce, pavillon haut.

Puis il fait demi-tour et s'éloigne. Face à une puissante escadre ennemie, la détermination et l'habileté stratégique d'un simple lieutenant de vaisseau a sauvé Tahiti. Un tiers de Papeete est en cendres et il y a eu deux morts côté français.

Destremau décédera en Mars 1915, à son retour en France, d'ailleurs injustement dénigré par les autorités civiles de Tahiti qui n'avaient songé qu'à fuir. Il ne recevra la Légion d'Honneur qu'en Mars 1919, à titre posthume.

Voici le capitaine Destremau et son état-major à Tahiti : enseignes Barbier et Barnaud, aspirants Dyèvre et Le Breton, lieutenant d'infanterie coloniale Lorenzi.

La canonnière ZELEE



Voici un résumé de l'attaque de Tahiti telle qu'elle est rapportée en 1928 par Ferrère et Chack.

Tahiti, éloignée de toute terre, était en 1914 un point de charbonnage important pour tous les vapeurs du Pacifique. On y disposait d'un stock de 5000 t de charbon, du Cardiff, entretenu en permanence. Le 12 Août 1914, la canonnière ZELEE, au mouillage de Raiatea avait pris connaissance de la déclaration de guerre. Son commandant, le lieutenant de vaisseau Destremau avait aussitôt regagné Papeete, s'emparant au passage du vapeur allemand Walküre qui venait charger des phosphates à Makatea et ignorait tout de la guerre. Il y avait même dans son équipage 7 Anglais et 1 Russe.

Des 1880, la Marine avait fait construire un fort équipé de neuf canons pour protéger l'entrée de Papeete. Mais, 25 ans plus tard, les pièces d'artillerie étaient mollement couchées sur le sol parmi les fleurs et les mousses. Les affûts, tapissés de plantes grimpantes, étaient solidement assujettis par un enchevêtrement de lianes vivaces du plus bel effet. Bref, la forêt tropicale, exubérante, avait repris ses droits et enseveli la batterie.

L'escadre allemande du comte von Spee approchait. Elle comportait les croiseurs cuirassés Scharnhorst et Gneisenau, le croiseur rapide Nürnberg, deux croiseurs auxiliaires et huit charbonniers. Car le charbon était vital. Bien qu'ayant une capacité de soutes de 2000 tonnes, Scharnhorst et Gneisenau n'avaient que 4 jours et demi d'autonomie à 20 noeuds.

Depuis que les radlos de Yap (Carolines) et Apia (Samoa) s'étaient tués, von Spee avait compris que ces archipels n'étaient déjà plus allemands. Pourtant, le 14 Septembre, il se présente devant Apia et constate que le pavillon néo-zélandais flotte désormais sur la ville. Il s'éloigne mais, par cette bévue, il a lui-même dévoilé le secret de ses mouvements.

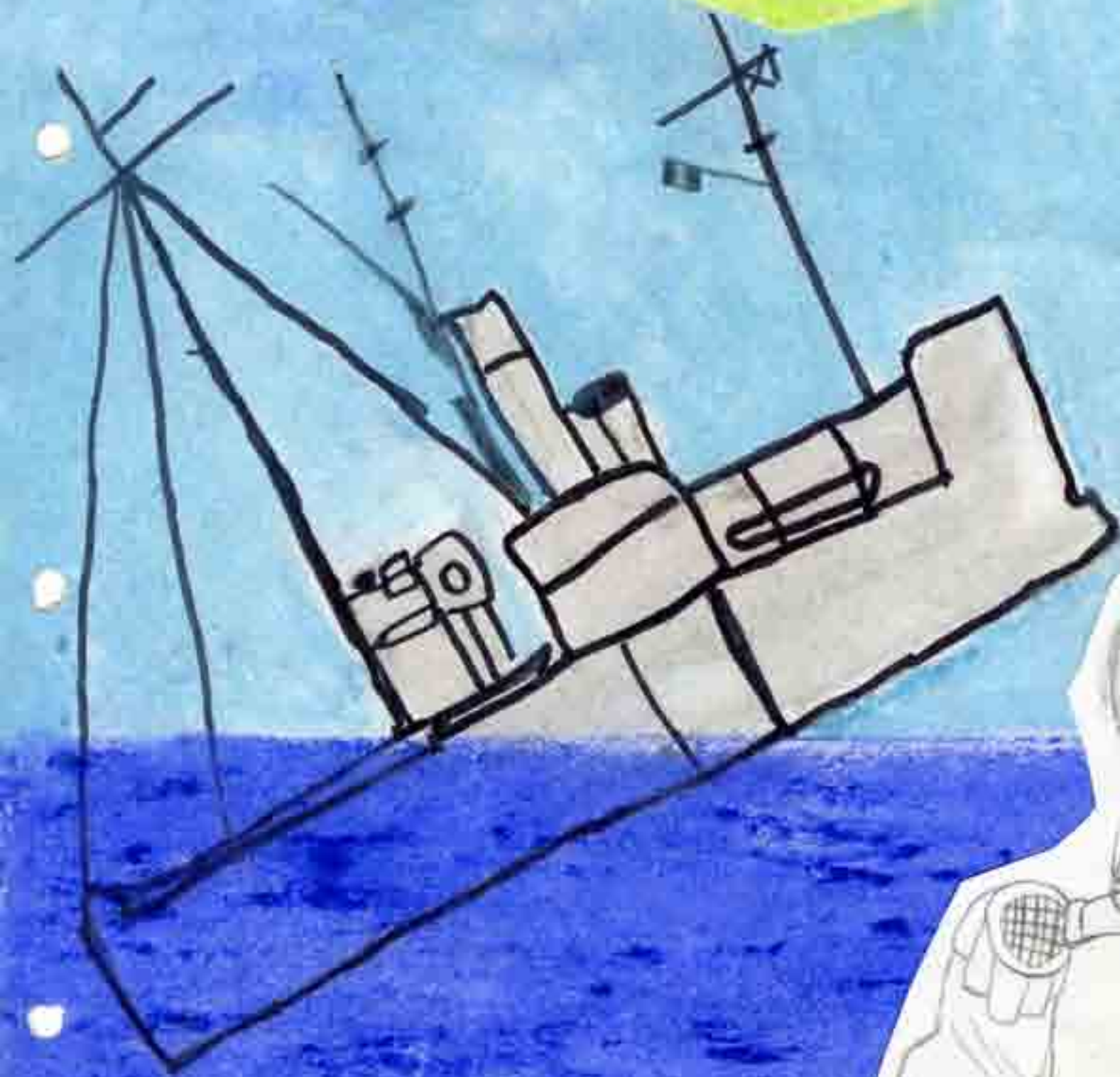
Destremau comprend qu'il n'a plus de temps à perdre. En cinq jours, il va organiser la défense de Tahiti. Avec l'aide de Tahitiens emmenés par l'EV de réserve et artiste peintre Octave Morillot (frère du commandant du Monge) qui vit depuis huit ans aux îles sous le Vent, il va monter l'artillerie de la ZELEE jusqu'à l'ancienne batterie dominant la passe; un canon de 100 (celui de l'arrière) qui demandera des efforts surhumains, et 4 canons de 65.

Von Spee va d'abord relâcher à Bora Bora en se faisant habilement passer pour une escadre anglaise. Le brigadier de gendarmerie qui l'accueille n'y voit que du feu et, maladroitement, lui indique que Tahiti ne possède aucune défense sérieuse, mais un joli stock de charbon. Il ignore d'ailleurs tout des préparatifs de Destremau.

Le 22 Septembre, les Allemands se présentent devant la passe d'entrée de Papeete. A 2000 m du récif de corail, ils essuient trois salves de la batterie installée par Destremau. Fort surpris, mais confiant dans son artillerie infiniment supérieure (16 pièces de 210 et 12 de 150) von Spee s'écarte, tire plusieurs salves sur la forêt vierge. Puis il se présente à nouveau. Destremau saborde alors le Walküre pour obstruer la passe et met le feu au dépôt de charbon. La batterie resta habilement silencieuse ce qui a pour effet d'accroître



La Walkure coulée



Commandant de la Walkure

ECOLE PAOFAI

Classe; CM2 Eaina